

République Dominicaine et France :  
La révolution constitutionnaliste dominicaine 60 ans après

(Paris, Maison de l'Amérique Latine, 22 avril 2025)<sup>1</sup>



---

<sup>1</sup>. - Programme au 7 avril 2025

Mardi 22 avril 2025

Maison de l'Amérique Latine

217, Bd Saint-Germain, 75007 PARIS

Organisation :

FUNGLODE

Maison de l'Amérique latine

Institutions Partenaires :

Chaire d'études ibéro-américaines Jesús de Polanco (Groupe UAM-Timon)

Faculté de Philosophie et Lettres (UAM).

Coordonnateurs :

1.- Pedro A. Martínez Lillo ( Chaire Jesus de Polanco d'études ibéro-américaines - UAM).

2.- FUNGLODE

3.-Ynés Vargas (FUNGLODE-Espagne).

4.- Laura Faxas, Stéphane Faucher, Claire Guillemin (FUNGLODE-France).

5.-Maison de l'Amérique Latine.

Exposition de photographie

Commissaires : Nicole Mendez, Isabel Mendoza, Ramon Acena Rincon

## INTRODUCTION, JUSTIFICATION, APPROCHE

En avril 2025, cela fera soixante ans que s'est produit l'un des événements les plus marquants de l'histoire récente de la République dominicaine. Après la longue dictature de Trujillo, les Dominicains ont dû faire face au début des années 1960 à trois processus d'une grande profondeur, encore gravés dans la mémoire collective du pays : l'élection démocratique de Juan Bosch en 1962 ; le coup d'État de septembre 1963 ; et la Révolution constitutionnaliste d'avril 1965 en réaction à ce coup d'État suivi par l'intervention militaire nord-américaine. Dans ce scénario, la France, par l'intermédiaire de ses autorités et de ses intellectuels, a fait d'importantes déclarations en appui à la souveraineté et à la liberté du peuple dominicain. Ce positionnement de la France s'inscrit dans le regain d'intérêt de ce pays pour l'Amérique latine et les Caraïbes, qui s'est exprimé avec la visite du général de Gaulle en Amérique latine en octobre 1964.

Dans un monde tendu par le poulx de la lutte bipolaire, la poussée décoloniale, le tiers-mondisme et la force des mouvements de libération nationale, les événements dominicains, ainsi que leurs répercussions nationales logiques, ont eu un fort impact international. En Amérique latine, elle a marqué un tournant dans la guerre froide, a discrédité l'OEA (pour avoir soutenu l'ingérence de Washington) et a choqué les secteurs démocratiques et réformistes de la région. Les États-Unis renforçaient également leur image de puissance interventionniste mondiale en faisant coïncider la présence de leurs troupes à Saint-Domingue avec l'escalade militaire en Asie du Sud-Est et dans d'autres parties du système.

Sur la scène internationale, la France du général de Gaulle apparaît comme l'une des voix discordantes face à la décision de l'administration Johnson. Les relations entre Paris et Washington, déjà difficiles en raison de plusieurs dossiers (sécurité et défense européennes, Vietnam et ouverture vers l'Est), ont été encore plus obscurcies par la controverse dominicaine. Expression d'un intérêt renouvelé pour la région et de sa volonté d'être présent dans le Tiers-Monde, de Gaulle, qui a parcouru l'Amérique latine en 1964 en insistant sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la lutte contre le sous-développement et le lien avec l'identité latine, a considéré les événements en République dominicaine en fonction du désaccord découlant de la défense de la non-intervention, avec une position différente de celle des États-Unis. C'était aussi une façon de revendiquer une marge d'autonomie extérieure, bien qu'allié du bloc occidental et membre de l'OTAN. Sa sympathie pour la figure de Juan Bosch, qu'il connaissait personnellement, et son programme réformiste, ainsi que son désir de donner une plus grande importance aux Nations Unies - au détriment de l'OEA - dans la recherche d'une solution à la crise, se combinaient avec son rejet de l'interventionnisme excessif pratiqué par la Maison Blanche, que ce soit au Vietnam ou en République dominicaine, considéré comme une menace pour la stabilité mondiale.

Les réactions de l'opinion publique et des médias français furent remarquables. Ils envoyèrent des envoyés spéciaux pour couvrir les événements, et leurs témoignages furent reflétés dans les chroniques de presse - Le Monde ou Le Figaro - ainsi que dans des reportages télévisés très intéressants. Nous ne pouvons pas non plus oublier la mobilisation en faveur des constitutionnalistes de la communauté dominicaine installée en France, notamment la figure du Dr Enrique Claudio Carron et de son Bulletin du Centre d'Information Dominicain. Reflettant ce climat, un Comité France-République dominicaine est créé lequel, par analogie avec un autre comité similaire sur la guerre du Vietnam, intégrera diverses personnalités politiques et intellectuelles françaises (Sartre, Jean Cassou, Simone de Beauvoir...) lorsqu'il s'agira de dénoncer les actions américaines.

Il semble donc intéressant – et nécessaire – d'ouvrir un espace public de réflexion et de débat afin que, à l'occasion de la célébration des 60 ans de cet événement, nous puissions nous en souvenir, les repenser et en assurer la diffusion auprès du public. Nous aspirons ainsi à enquêter à nouveau sur l'intervention américaine, approfondir l'étude du mouvement constitutionnaliste dominicain, valoriser la carrière du Dr Juan Bosch ou tenter d'expliquer le comportement de pays comme la France et les raisons du général de Gaulle face à cette crise. En définitive, pouvoir contribuer à travers plusieurs visions, à reconstruire une mémoire dominicaine en intégrant différentes perspectives quant à son impact international.

## PROGRAMME EN COURS

Mardi 22 avril

9h00 -Ouverture . Jean-Marc Laforêt, Leonel Fernández et Arnaud Teyssier

9h30-10h30 : Table ronde 1 : Le contexte de la Révolution d'Avril 1965 et de l'intervention américaine.

Intervenants : Abraham Lowenthal , Frank Moya Pons, Minou Tavarez Mirabal

★★

11h00-12h00 : Table ronde 2 : L'impact international de la Révolution d'Avril 1965. De Gaulle, l'Amérique latine et la crise dominicaine.

Intervenants : Maurice Vaïsse , Jean Mendelson

Modérateur : Pedro A. Martínez Lillo

12h30 Projection vidéo documentaire de l'ORTF (INA) : La crise dominicaine (mai 1965).

★★

14h30-15h30 : Table ronde 3 : Nouvelles approches de la Révolution d'Avril.

Intervenants : Pedro Martnez Lillo, Daniel Rodríguez Suárez, Javier Castro, Victor Grimaldi

15h30-16h30 : Table ronde 4 : La République Dominicaine après Avril 1965 : vers la construction de la démocratie.

Introduction de Michel Wieviorka : « Les défis de la démocratie »

Intervenants : Bernard Cazeneuve, Milton Ray Guevara

Modérateur : Leonel Fernandez

★★

16h30-17h30 : Discussion de clôture : La démocratie en Amérique latine et dans les Caraïbes face aux enjeux globaux : défis et opportunités dans le contexte international actuel

Conversation : Leonel Fernández et Jacques Attali

Modérateur : Juan Luis Cebrian .

18h00 . Projection vidéo de René Fortunato portant sur Avril 1965

18h45 - Séance de clôture

19 :00- Exposition photographique sur la Révolution d'Avril 1965